

Mr. Fraser: Well, we want a tradition of fairness as well. We do not want to be tied to procedures that are not fair.

The Chairman: We have already been through that.

Mr. Alexander:

Mr. Alexander: What is most disturbing about this whole hearing right now is that—like my friend, Mr. Fraser, I do not question the Minister's sincerity. I do not question the Minister's interpretation. But it becomes a little unfair when we do not have the opportunity of determining what the attitudes were of the union, of the pool or the co-operative, as the case may be, or Dr. Perry. In other words, what we are doing here now is sitting down and listening to the Minister. He apparently is judge and jury, and there is no opportunity for us to rebut. This is what Mr. Fraser was talking about.

I do not mind my good friend asking these questions. I think they are all proper questions. I think they are all good questions. But what disturbs me is that the Minister now becomes judge and jury and we do not have an opportunity at all to determine whether the Minister is right in his interpretation with respect to the companies' attitude, with respect to the union's attitude, and with respect to ...

The Chairman: Mr. Alexander, I think really ...

Mr. Alexander: All right, I will stop.

The Chairman: With respect, Mr. Alexander, I think you had your opportunity at the beginning of the meeting. I think you made your point, and I do not think we really need to hear it again.

Mr. Alexander: Then I will stop.

• 1705

The Chairman: Thank you.

Mr. Orlikow: On a point of order, this dispute has been going on for months. I do not know about other members of Parliament but I received a very lengthy submission from the United Grain Growers, and I get the *Manitoba Co-operator* which is the organ of the Manitoba Pool elevators, and if they had made any counterproposal, we would have it; and we would not have to wonder whether the Minister was telling us the facts or misinterpreting them at all. They have had lots of opportunities to make us a submission if they had wanted to.

The Chairman: Thank you, Mr. Orlikow. Now, if we could go back to the ...

Mr. Goodale: Mr. Chairman, may I explain that that question is quite relevant and important to me because in the constituency that I represent grain is fundamental to it. I wanted to know if the course of action adopted by the Minister managed, albeit at a slower rate, to keep the grain moving for an additional three months or whether it had any impact on the situation at all, and I think he has answered that question.

Mr. Munro (Hamilton East): I might just add that you could not invoke Section 181 if a work stoppage had already occurred; so there would have to be a valid judgment by the Minister today on some very solid evidence that a work stoppage was almost immediately imminent and was certainly going to occur, before you could invoke Section 181.

M. Fraser: Oui, mais nous voulons être justes aussi; nous ne voulons pas nous lier à des procédés injustes.

Le président: Nous en avons déjà parlé.

Monsieur Alexander.

M. Alexander: Tout comme M. Fraser, je ne mets pas en question la sincérité du ministre ni la teneur de ses réponses. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il me paraît quelque peu injuste lorsque nous n'avons pas l'occasion de déterminer les attitudes du syndicat, de la coopérative ou de M. Perry. En d'autres termes, nous écoutons le ministre, qui est à la fois juge et jury, et on ne peut pas s'y opposer. Je pense que c'est bien cela que M. Fraser a voulu dire.

Cela ne me dérange pas que mon collègue pose ces questions. Ce sont toutes des questions en bonne et due forme. Ce qui m'inquiète, c'est que le ministre devient juge et jury, et nous n'avons pas l'occasion de voir si le ministre a raison lorsqu'il interprète la position du syndicat et des compagnies.

Le président: Monsieur Alexander, je pense que ...

M. Alexander: Très bien, je m'arrête là.

Le président: Avec tout le respect que je vous dois, monsieur Alexander, je pense que vous avez eu l'occasion de parler au début de la séance. Je pense que vous avez bien présenté votre point, et je ne vois pas la nécessité de le faire de nouveau.

M. Alexander: Je vais m'arrêter là alors.

Le président: Merci.

M. Orlikow: Un rappel au Règlement. Ce conflit se poursuit depuis des mois. Je ne sais pas ce qui s'est passé pour les autres députés, mais j'ai personnellement reçu un rapport très long de *United Grain Growers* et je reçois le *Manitoba Co-operator*, qui est l'organe du groupement des élévateurs du Manitoba et si on avait fait une contre-proposition, nous l'aurions; et nous n'aurions pas à nous demander si le ministre nous donnait les faits réels ou s'il les interprétablait de façon erronée. On a eu maintes occasions de nous soumettre un rapport si on l'avait voulu.

Le président: Merci, monsieur Orlikow. Maintenant si nous pouvions en revenir à ...

M. Goodale: Monsieur le président, je voudrais expliquer que la question est très pertinente et importante pour moi, car pour la circonscription que je représente, les céréales sont fondamentales. Je voulais savoir si les mesures adoptées par le ministre avaient réussi, bien qu'à un rythme plus lent, à maintenir le déplacement des céréales pendant trois mois de plus ou si elles avaient eu des répercussions quelconques sur la situation, et je pense qu'il a répondu à la question.

M. Munro (Hamilton-Est): Je pourrais ajouter simplement que vous ne pouvez pas invoquer l'article 181 si un arrêt de travail s'est déjà produit; il serait donc nécessaire qu'il y ait aujourd'hui de la part du ministre un jugement valable basé sur des preuves solides qu'un arrêt de travail était presque immédiatement imminent et allait certainement se produire, avant qu'il soit possible d'invoquer l'article 181.